

Les otages d'Angkor [Raymond Gafner]

Autor(en): **Pedrazzini, Dominic-M.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **130 (1985)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les otages d'Angkor*

Un livre de Raymond Gafner présenté par le capitaine Dominic-M. Pedrazzini

Le colonel Gafner nous a habitués, avec son premier roman *Pavillon haut* paru en 1983, à des personnages bien typés, répondant à la fois aux critères humanitaire et militaire qui révèlent peut-être au lecteur le profil de l'auteur. Ses héros évoluent dans des situations toujours critiques, fictives mais parfaitement réalistes, issues d'expériences personnelles.

Dans *Les otages d'Angkor*, Raymond Gafner poursuit l'exercice avec brio. Ses impressions d'une récente mission au Cambodge pour le Comité international olympique (CIO), ses souvenirs d'une expédition plus lointaine au Congo, nourrissent entre autres sources la trame du roman.

L'action se déroule au moment de sa parution, en février 1985, et permet à l'auteur non seulement de franchir en compagnie de ses lecteurs le cap de ses 70 ans, mais aussi à ces derniers de vivre plus étroitement l'aventure, de participer au drame. En toile de fond, la lutte désespérée d'un groupe de partisans khmers pour sauvegarder l'identité et les droits d'un peuple valeureux, d'une civilisation fascinante face à l'abomination de leurs frères rouges et à la convoitise des Vietnamiens. Décimés, dispersés dans la jungle, les Khmers veulent attirer

l'attention mondiale sur leur cause. A leur tête, un chef intelligent et tenace nommé Taeng saisit la portée d'une action impliquant des organisations internationales de haute renommée.

Lors d'une excursion aux fameuses ruines d'Angkor, deux touristes sont enlevés par un commando surgi de la jungle. L'un des otages est une jeune femme, Aline Kohler, chirurgien à Berne, chargée par le CICR de soigner des enfants dans la région de Phnom Penh (Cambodge). L'autre otage est un entraîneur belge, Alain Poplimont, délégué par le CIO à la tête d'un stage de volley-ball à Hô-Chi-Minh-Ville (Vietnam).

Très vite, les présidents du CICR et du CIO décident de désigner un négociateur qui sera dépêché sur place. Leur choix tombe sur le capitaine EMG genevois Jean-Pierre Chatelain, collaborateur direct du président du CICR et rompu aux missions délicates en Extrême-Orient.

Energique et perspicace, ce champion d'escrime «... qui avait derrière lui des générations de distinction genevoise...» saisit immédiatement le sens et la portée de sa mission. Au Cambodge, il aurait à intervenir au nom du seul CICR, car Aline Kohler est placée sous la protection du gouvernement. En revanche, au Vietnam d'où venait Poplimont, la

* Editions des Sarments, Lausanne.

situation est plus simple car s'y trouvent les représentants des deux organisations. Hors de cause, ce pays n'est en fait qu'un passage obligé vers le Cambodge. Seule la Thaïlande semble offrir à Chatelain la possibilité de mener une action sérieuse de renseignement et d'établir un contact avec les ravisseurs. Le CIO y dispose de relations influentes qui seront sollicitées.

Sans indice précis, Chatelain va chercher à découvrir qui a organisé la visite simultanée d'Aline Kohler et d'Alain Poplimont aux ruines d'Angkor. Et, par là, remonter la filière jusqu'aux ravisseurs. Le récit de ses démarches officielles et leurs maigres résultats apparents témoignent de la connaissance de l'auteur à la fois de l'art dilatoire des autorités asiatiques et de l'avantage décisif qu'elles retirent de la maîtrise du temps, de l'observation de l'adversaire et de l'initiative qu'elles semblent lui accorder alors qu'elles contrôlent parfaitement ses moindres faits et gestes.

Sur ces entrefaites, les deux otages sont emmenés au plus profond de la jungle et, après une marche harassante, exposés à tous les périls, parviennent au camp de base de leurs ravisseurs. Quelques jours de répit leur permettent, sinon de s'intégrer à ces derniers, du moins de survivre et d'oublier quelque peu la précarité de leur sort. Aline Kohler, finalement résignée, seconde Ang, seul médecin de la base, une femme aussi, âgée et d'une sagesse profonde. Elle appren-

dra à sa jeune collègue le sens du combat que mènent désespérément les Khmers.

Insensiblement, elle l'amènera à comprendre leur cause, à en accepter l'absurde grandeur.

Par ailleurs, son compagnon d'infortune, le moniteur belge, cherche à oublier, dans l'effort physique qu'il s'impose en participant au rétablissement du camp, les aléas d'une situation exceptionnelle. Son vigoureux optimisme ranime chez la Suisse le goût de la vie..-

Chatelain, quant à lui, poursuit ses recherches sur trois pays, avant d'apprendre que les otages ne sont pas aux mains de vulgaires pirates mais de Khmers résolu. Il déploie ses talents de stratège, de limier et de diplomate pour obtenir quelques indices. Par le canal d'un journaliste pourri mais passionné, à la suite d'un contact inespéré, il obtient la liaison. Parachuté à l'endroit désigné par les ravisseurs, il en apprend les exigences: la disposition d'une base khmère sur une île au large du golfe de Thaïlande.

Aussi invraisemblable soit-elle, dans sa réalisation par deux organisations humanitaires, cette condition sauvera non seulement la vie des otages mais, par une interprétation plus large, celle de tant d'autres victimes du conflit. En effet, sur la suggestion de la vieille Ang, le médecin khmer des ravisseurs, ce territoire servira de centre d'accueil médical ouvert aux blessés, enfants et adultes de tous les camps.

Se précipite alors le chassé-croisé des antagonistes qui, au-delà du marchandage de vies humaines, engagent leur prestige et leur volonté.

Finalement, au moment du rapatriement des otages, Aline Kohler ne regagne pas la Suisse, mais insiste pour rester auprès de Taeng, le chef khmer. Elle veut assumer à ses côtés, le sort des partisans, leur prodiguer ses soins,

participer au sacrifice ultime d'une civilisation sublime.

Captivés par les êtres d'exception que l'auteur se plaît à faire évoluer dans son roman, avec un certain manichéisme il est vrai, nous ne pouvons rester insensibles à son témoignage et à son appel.

D.-M. P.

Communiqué

**Association de soutien
du Pavillon de Recherches Général Guisan**

L'ASPRGG a tenu sa 10^e assemblée générale le 22 mars 1984 à Pully en présence de 31 membres.

Après traitement des mutations, le colonel EMG Michel présenta son rapport présidentiel qui porta essentiellement sur :

- les nombreuses séances du comité et de commissions spéciales;
- la nécessité de recruter de nouveaux membres individuels et collectifs;
- la fréquentation accrue du Pavillon, les améliorations apportées au bâtiment (pose du chauffage central et de diverses installations au bar) ainsi que l'élaboration d'un nouveau règlement d'utilisation des locaux;
- l'excursion avec visite d'installations organisée le 30.6.1984 en Valais.

Au nom du Centre d'Histoire et de Prospective Militaires, son président, le divisionnaire Bays, parla ensuite de l'heureux développement des travaux de recherche organisés à Verte-Rive, de l'acquisition de moyens techniques modernes, de la préparation du symposium de mai 1986 (consacré à l'œuvre du général Jomini) et des problèmes de collaboration avec les Universités romandes.

Au chapitre des finances, les comptes de l'exercice, le bilan et le budget pour 1985 furent admis sans opposition. Vu l'accroissement des frais d'exploitation du Pavillon, l'assemblée accepta une augmentation de la cotisation individuelle et chargea le comité d'entreprendre dans le même sens des pourparlers avec les membres collectifs.

Après les opérations statutaires, l'assemblée eut le plaisir d'entendre un très intéressant exposé sur «**Le conflit en Afghanistan**», présenté par M. B. Madjrouh, ancien professeur de philosophie à l'Université de Kaboul et actuellement directeur de l'«Afghan Information Center» à Peshawar.

Ce communiqué, qui nous est parvenu tardivement, est l'occasion de rappeler que la RMS rend volontiers service aux sections de la SSO et aux associations amies à condition que

- *le texte soit rédigé sous sa forme définitive,*
- *sa longueur soit raisonnable,*
- *sa composition puisse se faire à temps.*

RMS